

SHAWN SYMS
(CAN)

KEEPING IT ARBOREAL: THE
RADICAL PSYCHOGEOGRAPHY OF
JAMIE ROSS

Text commissioned by Skol for the
exhibition Apparition of the Wild

The work of Jamie Ross undermines and destabilizes organized systems of human control over land, body and mind. *Apparition of the Wild* represents a multisensorial act of resistance to the dichotomizing frameworks of historical hegemony. With a potent combination of emotional veracity and ecstatic wisdom, this challenging and engaging exhibition promotes alternative ways of understanding our surroundings — and ourselves.

Together, these works provide a skilful and provocative synthesis of voices, spectacles, sounds, and imagery that are transtemporal, cross-cultural — and elsewhere most commonly segregated from one another. Intensely personal yet outwardly visionary, what manifests is a composite portrait of Omàniwinini Anishinàbe Algonquin and Kanien'kehá:ka Mohawk territories and their multifarious inhabitants from an organic kaleidoscope of vantage points — human and otherwise.

Positivist knowledge and the documentary form are deconstructed in *Fallow La Friche* (2012). Nature's unstoppable imperative is regrowth, and queer uses for the forest occupy and defy arbitrary divides between public and private. Masks and ritualized attire assert the presence of the supernatural. Statistical information is contextualized as one element of a continuous present and a broader truth, and an egalitarian narrative emerges in which a range of beings oppose being shaped by state apparatuses.

Texts and voices overlap in a Cagean aural soundscape: songs in Gaidhlig (Gaelic), First Nations tongues, sounds beyond language — an automobile motor, rumbles within a Cessna, flowing tree sap. French/English bilingualism

is acknowledged, but quickly exposed as an oversimplification. Facts and figures share space with music and poetry of origins before, during and after colonization. Subverting expected modes of discourse, the work thus resembles a crúiscín lán — a small jug brimming full — with emotions, meanings and subjectivities.

In *Fallow La Friche* and *Two to a Blanket, Feet to the Fire* (2012), walking, sitting, talking, dancing, laughing and fucking are all presented as meaningful and generative activities. Retracing an Ontario Colonization Road, Ross illuminates continuities between 19th-century homosociality between loggers and the explicitly homoerotic, communitarian ethos of queer pagans reanimating the same forest landscape today.

As a representation of resistance to rules of social and sexual order past and present, his vision of nude men penetrating one another on unceded land complicates our understandings of industry, freedom and self-determination. In this way, the anus becomes a symbol of beautiful, fruitful defiance, and a route away from colonization — of land, of the body, and of the mind.

Shawn Syms writes about art, sex, drugs and queers. His work has appeared in over 50 publications including *The Rumpus*, *C Magazine*, *Fuse*, *subTerrain*, *Poetry is Dead* and *The Journey Prize Stories 21* (McClelland & Stewart).

SHAWN SYMS
(CAN)

ARBORICOLE ET RÉELLE:
LA PSYCHOGÉOGRAPHIE
RADICALE DE JAMIE ROSS

Texte commandé par Skol pour
l'exposition Apparition du sauvage/
of the wild

L'œuvre de Jamie Ross ébranle et déstabilise les systèmes organisés de contrôle humain sur le territoire, le corps et l'esprit. *Apparition du sauvage/ of the wild* représente un acte multisensoriel de résistance aux cadres dichotomiques de l'hégémonie historique. Grâce à un alliage puissant de véracité émotionnelle et de sagesse extatique, cette exposition qui nous interpelle et nous séduit promet de nouvelles façons de nous comprendre nous-mêmes et de comprendre notre milieu.

Ensemble, ces œuvres fournissent une synthèse habile et provocante de voix, de spectacles, de sons et d'images qui traversent le temps et les cultures — tandis qu'ailleurs ces éléments sont plus souvent isolées les uns des autres. Il en émerge un portrait composite à la fois intensément personnel et ouvertement visionnaire des territoires Omàmiwinini Anishinàbe (algonquin) et Kanien'kehá:ka (mohawk) et de leurs multiples habitants à partir d'un kaléidoscope organique de points de vue, humains et autres.

Dans *Fallow La Friche* (2012), la connaissance positiviste et la forme documentaire sont déconstruites. L'impératif irréprouvable de la nature est le renouvellement, et un usage queer de la forêt occupe et défie les fossés arbitraires entre le public et le privé. Les masques et les vêtements de rituel affirment la présence du surnaturel. L'information statistique est mise en contexte comme un des éléments formant un présent continu et une vérité plus large, et émerge un récit égalitaire dans lequel un éventail d'êtres refusent d'être modelés par des appareils d'État.

Textes et voix se superposent pour créer un paysage sonore évoquant John Cage : des chansons en gaidhlig (gaélique), des textes des Premières Nations, des

sons au-delà du langage (un moteur d'automobile, les grondements d'un Cessna, la sève d'un arbre qui coule). On reconnaît le bilinguisme français-anglais, mais on l'expose rapidement comme une sursimplification. Les faits et les nombres partagent l'espace avec la musique et la poésie originelles avant, pendant et après la colonisation. En bouleversant les modes du discours, l'œuvre ressemble à un crúiscín lán — à un pot rempli à ras bord d'émotions, de sens et de subjectivités.

Dans *Fallow La Friche* et *Two to a Blanket, Feet to the Fire* (2012), marcher, s'asseoir, parler, danser, rire et baiser sont présentées comme des activités fécondes et pleines de sens. En suivant le parcours d'un chemin de colonisation en Ontario, Ross met en lumière les continuités entre l'homosocialité des bûcherons du XIXe siècle et l'éthos communautariste des païens gais qui réaniment aujourd'hui le même paysage forestier.

À titre de représentation de résistance aux règles anciennes et actuelles d'un ordre social et sexuel, sa représentation d'hommes nus qui se pénètrent sur des terres non attribuées complique notre compréhension de l'industrie, de la liberté et de l'autodétermination. De cette façon, l'anus devient le symbole d'un beau défi fécond et un chemin qui s'éloigne de la colonisation — du territoire, du corps et de l'esprit.

Shawn Syms écrit au sujet de l'art, du sexe, de la drogue et des queers. Son travail a été publié entre autres dans *The Rumphus*, *C magazine*, *Fuse*, *subTerrain*, *Poetry is dead* et *The Journey Prize Stories 21* (McClelland & Stewart).

- Traduit de l'anglais par Rachel Martinez